

## **Yu Shuo : Conclusion après les interventions de Pierre Calame et de Jérôme Vignon**

Des interventions excellentes de Monsieur Pierre Calame et de Monsieur Jérôme Vignon, nous pouvons retenir les points suivants :

Premièrement, les Européens attachent beaucoup d'importance au regard que la Chine porte sur l'Europe.

Deuxièmement, les cinq points de Monsieur Calame sont une conception viable de la société humaine.

Troisièmement, il est dans notre devoir d'assurer ensemble la gouvernance du monde de demain à travers des structures pacifiques. Notre forum pourrait nous servir de plateforme pour en parler.

Nous invitons maintenant Monsieur CHEN Yueguang, rédacteur en chef de la revue *Les Sciences, les Technologies et la Chine*, à intervenir tant que *tierce personne* après les interventions des quatre orateurs que nous venons d'écouter.

### **CHEN Yueguang :**

D'habitude, lorsque qu'une réunion touche à sa fin, elle se tourne vers son avenir. J'ai beaucoup réfléchi à cette question, et je pense qu'il est logique d'analyser la toile de fond de l'avenir de ce forum qui est notre réflexion tout au long de ces derniers jours.

Lors de son intervention du premier jour, Mme YU Shuo nous a donné comme contexte de discussion la troisième rencontre entre la Chine et l'Europe. Et monsieur SHAN nous a dit tout à l'heure que lorsqu'on examine l'histoire des échanges sino-européens au début du 21<sup>e</sup> siècle, on constate qu'elle est particulièrement marquée par la rencontre qui a eu lieu il y a plus d'un siècle. Mais au jour d'aujourd'hui, les rôles respectifs de la Chine et de l'Europe sur la scène internationale ont connu un changement profond. Du côté de la Chine, elle n'est plus un pays à l'écart du monde, mais un pays pleinement intégré à la communauté internationale. Comme Monsieur Calame l'a dit tout à l'heure, la Chine n'a pas été épargnée par les problèmes auxquels l'Europe et le reste du monde sont confrontés. Du côté de l'Europe, elle n'est plus le monde, mais une partie de notre monde d'aujourd'hui. Pour les Chinois d'il y a plus d'un siècle, l'Europe représentait le monde entier, et pour connaître le monde, il suffisait de connaître l'Europe. Mais dans la grande diversité du monde d'aujourd'hui, l'Europe n'est qu'une partie du monde, mais une partie dynamique qui explore de nouveaux chemins pour l'humanité. Voici le premier élément de toile de fond de notre forum.

Deuxième point. Personne ne peut échapper à l'autre morceau de la toile de fond de notre discussion, soit la mondialisation. Pour la Chine, il existe trois modes de mondialisation possibles.

Le premier mode consiste en l'intégration du monde dominée par les Etats-Unis.

Le deuxième mode, soit le Forum Social Mondial, très en vogue à l'heure actuelle, trouve son origine au Brésil. Il s'agit d'un forum annuel dont les participants dépassent les 100 000. Il y a dix mois, j'ai été invité dans un dialogue avec Monsieur Candido, l'un des fondateurs du FSM. Ce dialogue, organisé par le siège de l'ONU, l'UNESCO, la FAO, la Banque Mondiale, le FMI, l'OMC, etc., se concentre sur deux questions. Première question, pourquoi un forum à telle envergure comme le FSM refuse-t-il catégoriquement la participation de toute organisation internationale ? L'UNESCO, après avoir été refusée à mainte reprise, a été obligée de passer par un de ses partenaires -- une université brésilienne pour s'inscrire dans la liste des participants. La réponse de Monsieur Candido est simple : Comment nous pouvons vous inviter à participer au FSM alors que le principe fondateur du Forum est d'affirmer qu'un autre monde est possible, et de lutter contre la mondialisation actuelle menée par vous ?

A la deuxième question, pourquoi vous n'êtes pas militant des objectifs millénaires de l'ONU, monsieur Candido a répondu que tous vos projets et vos objectifs ne visent que des réformes et des changements minimes et locaux, alors que ce que nous voulons est un changement total, complet et renversant.

Du Forum Social Mondial, nous voyons des réflexions différentes sur l'avenir du monde.

Le troisième mode est l'intégration européenne dont nous sommes en train de discuter. Monsieur Vignon, Monsieur YANG Chengxu et Monsieur SHAN Shilian nous ont présenté à plusieurs reprises l'objectif, les caractéristiques et la méthode de ce processus et les valeurs que représente cette expérience pour l'avenir de l'humanité

Parmi ces trois modes, c'est le dernier, soit l'intégration européenne qui attire particulièrement la

Chine. Les partisans des points de vue traditionnels ont certes raison pour dire que le processus de l'intégration européenne contrebalance l'unilatéralisme américain. Mais comme je l'ai dit tout à l'heure, il s'agit là d'un point de vue traditionnel, et l'humanité ne peut pas progresser si elle se contente de la pensée de leurs ancêtres.

Lors de ce forum, nous avons mené des débats et des réflexions approfondis sur l'intégration européenne. Et je pense qu'il y a trois traits inhérents dans ce processus qui attirent les Chinois.

Premièrement, son ambition, qui consiste à créer un nouveau mode de progression pour l'humanité. C'est un objectif grandiose qui appelle un compromis entre l'humanisme, les valeurs universelles et les intérêts privés de tout un chacun. Les Chinois, qui sont souvent obligés de laisser de côté leur objectif final pour des intérêts temporaires de la vie quotidienne, ont besoin d'une telle ambition.

Deuxièmement, sa méthode. Lors du processus de la construction européenne, les décisions importantes ne sont pas prises uniquement par les gouvernements et ceux qui sont les plus forts. Au contraire, les gouvernements, les groupes sociaux, la société civile, tout le monde trouve son compte dans la prise de décision. C'est une véritable gouvernance concertée au niveau européen, national, et local qui pourrait constituer d'une source d'inspiration pour la gouvernance mondiale.

Troisièmement, sa conviction. Nous avons le sentiment que depuis le printemps dernier, les Chinois sont plus inquiets que les Européens sur le sort de l'UE. C'est la raison pour laquelle lors des débats, on entend souvent des questions soulevées par des participants chinois, genre *Est-ce encore possible, l'intégration européenne ?* Et les participants européens nous expliquent toujours avec patience et conviction pourquoi c'est toujours possible. Cela me fait penser à une citation de Gandhi, *La bonté progresse à la vitesse de l'escargot.*

Lorsque l'on réfléchit sur l'avenir du forum, on examine en même temps les atouts et les points faibles de la présente session parce que les points faibles sont justement les endroits que nous devons améliorer dans l'avenir.

Je pense que dans notre forum il y a deux points qui laissent à désirer.

D'abord, au lieu de réfléchir au début de chaque session le sujet de débat, il vaut mieux avoir un point de vue à long terme dès maintenant et donner une direction aux prochaines sessions. Je pense que cela pourrait constituer le point de départ de la prochaine session.

Ensuite je pense que notre forum pourrait s'intéresser de plus près aux problèmes communs auxquels est confrontée toute l'humanité. Le débat de ces derniers jours, plus centré sur l'Europe certes, pourrait être résumé comme une sorte d'observation mutuelle. La Chine observe le processus de l'intégration de l'Europe, et l'Europe observe le développement de la Chine. Je pense que la prochaine session du forum se déroulera de façon similaire. Mais dans le contexte de la mondialisation, on ne peut plus affirmer que bien faire le ménage dans son propre jardin constitue la meilleure contribution à l'humanité. Il est désormais dans notre devoir de mener des réflexions ensemble sur les défis communs que le monde doit relever.

Je termine par une citation de Jean-Jacques Rousseau, *la théorie est la contemplation passionnante et émouvante.* Je pense que cette phrase décrit bien notre forum.

## Conclusion et Perspective

YU Shuo : Ce forum me rappelle l'époque où je faisais des recherches sur les bergers des Alpes. J'ai l'impression que notre forum se déroule comme le nomadisme et que sur la vaste prairie chinoise paissent maintenant des troupeaux nourris de pensées européennes. Lors du nomadisme, ni le berger ni son troupeau ne savent l'endroit précis où ils vont atterrir. Mais ils connaissent tous la direction vers laquelle ils se dirigent : en été c'est vers les Alpes à 2 000 mètres d'altitude ; et en hiver ils descendent jusqu'à la côte d'Azur. Malheureusement la côte d'Azur d'aujourd'hui s'est transformée en côte de béton et on ne trouve plus de prairie. Lors du nomadisme, si le troupeau s'arrête quelque part, c'est que cet endroit-là l'attire. Et je me réjouis que le troupeau des pensées européennes s'arrête aujourd'hui en Chine, à Nansha. C'est le quatrième jour de notre forum, et je pense que tout le monde ici est passionné par notre discussion et a beaucoup à dire. J'invite maintenant les quatre messieurs qui s'installent à la tribune à tirer une conclusion de notre discussion de ces derniers jours. J'espère que ces conclusions sont les résultats autant de notre raison que de notre sentiment – ce qui n'est pas souvent le cas dans notre époque.

SHAN Shilian (chercheur de l'Institut de la Littérature à l'Académie des Sciences Sociales de Guangdong)

Il est difficile, sinon impossible, de tirer une conclusion d'une discussion aussi riche sur tant de sujets entre tellement de spécialistes. Et de plus, comme Platon l'a dit, les véritables dialogues et discussions sont souvent sans conclusion. Donc je me permets plutôt de partager avec vous mes réflexions sur ce forum après quatre jours de débat.

Premier point, le dialogue entre la Chine et l'Europe, un fait réel et une des activités essentielles de la Chine contemporaine, ne se limite pas aux échanges et aux discussions en face à face des universitaires des deux parties au 21<sup>e</sup> siècle. Si le dialogue sino-européen au sens large date du 16<sup>e</sup> siècle quand les contacts et les conflits liés au commerce sino-portugais ont commencé, c'est au milieu du 19<sup>e</sup> siècle que les véritables contacts globaux ont été noués.

La caractéristique marquante de ce dialogue centenaire est que les échanges et les conflits entre la Chine et l'Europe ont été tellement intériorisés par la Chine qu'ils sont devenus des problèmes intérieurs chinois. A tel point que dans les domaines de la mode, de l'économie, des sciences et technologies, du régime politique et de la culture, il est difficile de définir une frontière claire entre ceux qui appartenaient à la Chine et ceux qui appartenaient à l'Europe. Des éléments et des notions de la civilisation européenne, des systèmes politiques et des signes, introduits en Chine soit par l'impérialisme et la colonisation, soit par des intellectuels chinois à la poursuite de leur rêve d'une Chine puissante, ont été assimilés par la culture chinoise depuis la fin de la dynastie Qing. Et de plus, nombreux sont les intellectuels et les hommes politiques chinois qui ont tenté de transformer la société chinoise au moyen de la civilisation européenne.

Le problème essentiel auquel la Chine fait face depuis plus d'un siècle consiste à trouver un équilibre juste entre la tradition et la modernité, entre la fidélité à sa propre culture et l'occidentalisation. Lors du processus de la modernisation de la Chine, la civilisation européenne a non seulement guidé la civilisation chinoise, mais aussi servi de drapeau et d'exemple aux mouvements sociaux de la Chine contemporaine. On peut dire que dans un certain sens, la civilisation européenne est plus ou moins intégrée dans l'histoire de la Chine. La devise de la France et la grande Révolution, la philosophie classique de l'Allemagne et le marxisme, le libéralisme de l'Angleterre, l'idéologie de l'ex-URSS, tout ça ont plus ou moins contribué à l'évolution de la morphologie de la société, de la structure politique et de la culture de la Chine contemporaine. On peut dire que le dialogue sino-européen se déroule tout au long de l'histoire contemporaine de la Chine. Même les conservateurs tels que les partisans du néo Confucianisme défendent leur théorie en citant Kant et Hegel.

Je pense que de façon générale, la population chinoise connaît mieux l'Europe que les Européens ne connaissent la Chine. Cela témoigne d'une part la soif d'apprentissage d'un pays relativement moins avancé, et d'autre part, de la dynamique d'un grand peuple avec derrière lui des traditions culturelles ancestrales. J'ai la conviction que la culture chinoise, qui a accepté et assimilé le bouddhisme indien, pourra relever le défi d'assimiler la culture européenne et écrire une page glorieuse dans son histoire culturelle.

Deuxième point, le fait que des universitaires chinois et européens se réunissent à Nansha en automne 2005 pour participer au forum culturel est riche de signification.

Le dialogue entre la Chine et l'Europe est entré dans une nouvelle phase avec la Révolution d'octobre

de la Russie qui s'est déroulée il y a 80 ans. En fait, depuis 1840, les intellectuels chinois d'avant-garde étaient unanimes pour dire qu'il fallait tourner le regard vers l'Occident. Mais les avis étaient partagés quant à comment apprendre et apprendre quoi. Avec la Révolution d'octobre, l'Europe a été divisée en deux. Certains Chinois ont décidé de suivre le modèle de socialisme de la Russie Soviétique et de s'éloigner de l'Europe capitaliste. C'est ainsi que le parti communiste chinois a fondé la République Populaire de Chine, un nouveau pays qui s'opposait à l'Occident. Avec les conflits de la Chine avec l'ex-URSS dans les années 50 et la théorie des trois mondes avancée par le Président Mao dans les années 70, la Chine est sortie progressivement du clivage des deux camps et s'est préparée aux changements. Après la fin de la guerre froide et la réunification de l'Europe, les échanges économiques et culturels entre l'Europe et la Chine ouverte au monde sont devenus de plus en plus fréquents, et l'écart ne cesse de diminuer entre l'Europe et une Chine qui ne ménage pas ses efforts pour établir un système démocratique et développer l'économie de marché. Certes, il ne faut pas nier l'existence de conflits, mais ce qui est sûr, c'est que la coopération va en s'intensifiant dans le processus de dialogue, de concertation et de recherche de compromis entre les deux parties.

J'aimerais insister sur le point que la coopération entre les civilisations dépend partiellement de l'auto-ajustement de tout un chacun. Prenons l'exemple de la coopération franco-allemande. Au lendemain de la deuxième guerre, l'Allemagne s'est remise en cause en rejetant le racisme et la dictature et en optant pour le mondialisme et le libéralisme, ce qui a jeté une base solide pour la réconciliation franco-allemande.

De son côté, la France a su surmonter ses sentiments antiallemands représentés le mieux par le Traité de Versailles.

Je me souviens que le premier jour du forum, un spécialiste français a dit que l'une des raisons qui expliquent la création de l'O.T.A.N. était de contenir l'Allemagne. Mais l'histoire nous montre que le meilleur moyen pour y arriver est de réaliser la prospérité commune à travers d'abord la Communauté du Charbon et de l'Acier, ensuite la CEE et maintenant l'UE. On peut dire que la réconciliation franco-allemande et la construction européenne servent d'exemple au monde entier.

Un penseur allemand a dit que le dialogue nécessite une ambiance idéale et que celle-ci nécessite à son tour les efforts communs des deux parties. Imaginons que la Chine tienne toujours la lutte des classes comme principe directeur – le dialogue sino-européen n'aurait pas été possible. L'abandon du débat idéologique par la Chine constitue la condition préalable à ce dialogue.

Troisième point, ce forum nous montre encore une fois l'importance de la diversité culturelle dans le contexte de la mondialisation. Grâce à ce forum, j'ai une meilleure connaissance des différences entre la Chine et l'Europe au niveau de l'économie et du système d'organisation de la société. Je ne pense que l'on peut copier l'expérience européenne pour résoudre les problèmes entre la Chine et le Japon. Les pays membres de l'UE, partageant la même civilisation occidentale, sont confrontés aux problèmes de la diversité et de l'identité, et on peut imaginer le défi que la Chine et l'Europe, deux cultures tellement lointaines, doivent relever ensemble dans leur chemin de coopération.

Dans le contexte de mondialisation, il est tout naturel que la Chine ne refuse pas la démocratie, l'économie de marché et la diversité culturelle. Mais comment respecter les différences et protéger la diversité culturelle dans le processus de la mondialisation, cela reste un défi majeur. D'une part, il ne faut pas que la tradition ancestrale de la Chine disparaisse dans le courant de la mondialisation, d'autre part, il faut éviter l'extrême orgueil qui nous mènerait à des catastrophes. Nous devons donc accueillir les autres cultures bras ouverts tout en tenant notre propre culture comme principe directeur.

Ce forum de quatre jours est loin d'être suffisant, et nous attendons avec impatience les sessions futures du forum. Monsieur Olivier Dord a dit hier que l'intégration de l'Europe entre dans une nouvelle étape avec chaque élargissement, et moi je souhaite que chaque session du forum pousse le dialogue sino-européen dans une nouvelle ère.

YU Shuo : Grâce à monsieur SHAN Shilian, nous revivons l'histoire et nous nous projetons vers l'avenir avec beaucoup d'espoir. Les rencontres entre la Chine et l'Europe est un processus qui nous fait vivre l'expérience et la sensation de la vie.

YANG Chengxu (l'ancien ambassadeur de la Chine en Autriche, directeur de l'Institut de Recherche sur les Relations Internationales)

Tout au long des quatre jours de forum, nos amis européens nous ont présenté de façon complète et

détaillée le processus de l'intégration de l'Europe : partant de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, qui a donné le coup d'envoi à la réconciliation franco-allemande, puis à l'élargissement de l'Europe de 6 à l'Europe des 15 et finalement à 25. Lors des discussions, les participants chinois et européens ont essayé de tirer des leçons et de l'expérience de ce processus et ont fait remarquer les problèmes et les défis auxquels l'UE doit faire face. La dialectique entre l'intégration et la diversité m'ont profondément marqué.

De ce débat, nous pouvons au moins retenir les points suivants :

Premièrement, la loyauté à la patrie constitue la condition préalable du dépassement de la souveraineté nationale et de l'intégration régionale.

Deuxièmement, l'escalade de l'hostilité mutuelle mène droit aux guerres.

Troisièmement, pour s'inspirer de l'expérience des autres pays, le respect et l'estime de sa propre culture, de sa propre tradition et de ses propres atouts est indispensable.

Quatrièmement, il ne faut pas compter sur les forces militaires pour arriver à ses buts. Le respect mutuel, l'égalité et l'avantage mutuel sont les garanties de la paix du monde.

C'est le forum sur les relations sino-européennes dont les participants sont les plus nombreux que j'aie jamais connu. Presque toutes les universités et les instituts de recherches de la Chine qui s'intéressent aux études européennes sont représentés ici, puisque les participants chinois viennent de 15 provinces, 25 universités et 8 instituts de recherche. Les ministères de l'éducation et des affaires étrangères, le Bureau Central des statistiques et 22 médias sont présents.

Les universitaires chinois ont analysé l'expérience de l'Europe sous l'angle chinois, et ils ont exprimé trois souhaits :

Premièrement, ils espèrent que les amis européens viennent en Chine pour voir en personne la réalité de la Chine pour mieux la connaître.

Deuxièmement, ils espèrent renforcer les relations de la Chine avec l'Europe pour contribuer à la paix, au développement et à l'harmonie dans le monde.

Troisièmement, ils espèrent que la Chine s'engage fermement dans la voie du développement durable en s'inspirant de l'expérience de l'Europe.

Et ils ont souligné les regards que le monde porte vers la Chine et les regards que la Chine porte vers le monde, ce qui favorisera à notre compréhension mutuelle entre la Chine et l'Europe.

Personnellement je me réjouis de pouvoir participer à ce forum et de m'intéresser de nouveau à la politique européenne et à l'intégration de l'Europe parce qu'après 15 ans de séjour et de travail en Europe, mon travail actuel porte sur les politiques internationales, les recherches sur les Etats-Unis, le Japon et l'Asie. Je me souviens d'un rapport que j'ai écrit dans les années 70 sur l'intégration de l'Europe et le Fonds Européen de Développement Régional. Ces quatre derniers jours, des amis européens m'ont donné plein de renseignements intéressants au sujet du Fonds Européen de Développement Régional, y compris les problèmes qui existent. Et je m'en réjouis. J'espère que dans l'avenir nous pouvons discuter d'avantage des relations sino-européennes et de l'intégration de l'Europe.



Auteurs: YU Shuo, CHEN Yueguang, SHAN Shilian, YANG Chengxu



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>